

Sports

Daniil Medvedev, N° 2 mondial, ne pourra pas participer à Wimbledon. Le tournoi londonien a décidé d'exclure les athlètes russes et biélorusses. Page 11



Club de volley plein d'avenir



L'équipe de Chênois en 1974, avec l'homme à tout faire Michel Georgiou (debout, 3^e depuis la gauche) et l'actuel président, Philippe Tischhauser (N° 13). LDD



L'équipe dirigée par Ratko Pavlicevic (debout à droite) célèbre en 2021 le 7^e titre du club. KEYSTONE/SALVATORE DI NOLFI

À 50 ans, Chênois n'a pas fini de tenir le haut du filet

Né en 1972, le club genevois est à la fête ce samedi à Sous-Moulin. Septuple champion suisse, il continue de servir son sport avec passion.

Pascal Bornand

C'est un fleuron du sport genevois, né en 1972, la même année que le tour du lac à l'aviron. Ses géniteurs, le Musica VBC et le Rapid VBC, lui ont transmis l'art de jouer juste et de taper fort tout en soignant l'image d'un sport réputé sans baston. Le Chênois Genève Volleyball fête ce samedi ses 50 ans, dont 49 passés en LNA, une prouesse rare. S'il a parfois dû ramer pour joindre les deux bouts, il a surtout tenu le haut du filet, conquis 20 trophées nationaux, disputé 106 matches de Coupe d'Europe et formé une pléiade de jeunes talents. Encore aujourd'hui, malgré des articulations qui coïncent, il a la pêche et le feu sacré.

Cette longévité, Michel Georgiou l'incarne mieux que personne et même ses détracteurs ne peuvent lui dénier l'inestimable contribution qu'il a apportée à l'édification de son club de cœur. Le futur prof de chimie et attaché olympique suisse aux JO d'Athènes a découvert, minot, le volleyball sur les plages d'Alexandrie, puis, à son arrivée à Genève, sur les bancs de Calvin. «C'est Gérard Haury, le directeur du collège, qui m'a encouragé à rejoindre le Musica VBC. J'y étais le seul à ne pas jouer d'un instrument.»

Sur les photos que le temps a jaunies, on le voit, figure de père grec et sosie de Poséidon. Pionnier du nouveau club, il a surtout été

«C'est une histoire incroyable, chargée d'émotions et d'amitiés.»

Philippe Tischhauser Président du Chênois Genève Volleyball

un excellent passeur et un capitaine respecté - plus de 1000 matches à son compteur, dont 103 sélections en équipe de Suisse. Au fil de sa passion, le joueur deviendra entraîneur, puis président, trois fonctions qu'il cu-

mulera même en 1984, année du premier titre et de l'inauguration du Centre sportif Sous-Moulin. Aujourd'hui, après avoir «tanné» avec succès les autorités politiques pour qu'elles soutiennent mieux les équipes élite du canton, il continue de mouiller sa chemise en draguant les sponsors. Chênois pour toujours.

L'âge du tricot

En 1972, le volley suisse vit encore à l'âge du tricot. Ce sont les mams des joueurs qui cousent à la main les numéros sur le maillot rouge de l'équipe. Le jeune club présidé par Eric Schmidt ne mettra qu'une saison pour se hisser en LNA, là où Servette, Bienne et

Spada Zurich font la loi. «À l'époque, on jouait d'abord pour s'amuser», raconte Philippe Tischhauser, un ancien étudiant en sciences économiques, devenu spécialiste des sauvetages d'entreprises. C'est un peu pour cela - et pour reprendre la présidence - qu'on l'a appelé à la rescousse il y a cinq ans alors que le club traversait une mauvaise passe, aujourd'hui surmontée.

C'est grâce à l'engagement du crack grec Michel Giorgandis, que Georgiou a rencontré à Londres lors d'une Spring Cup avec l'équipe nationale, que le club des trois communes chénoises a cultivé très tôt l'art de la gagne. Il le fallait pour résister à l'ogre Leysin, pour damer le pion au Lausanne UC, à Nâfels ou à Amriswil, son dernier grand rival, sa victime en 2021, son bourreau en 2022. À Sous-Moulin, de jeunes loups débarquent pour se faire les dents comme le Tchèque Mikulas Latecka ou le Turc Ulas Kiyak, le plus doué d'entre eux. De vieux grognards aussi, les Français Hervé Haigron et Richard Goux, le Mexicain Gustavo Meyer, l'Argentin Guillermo Martinez, le Portugais Ruca Dos Santos. Oui, des mercenaires, très vite emballés par l'ambiance conviviale du club et son sens de l'accueil.

Avec eux, avec des entraîneurs comme Pierre-Marc Lombard ou Dritan Cuko, les honneurs s'accumulent comme se pressent de grands joueurs suisses (Martin Walser et Laurent Rey, duo de choc, titré en 1996 et 1997). Ou comme poussent les talents du cru, à l'école de Mehmet Yilmaz ou de Jean-Baptiste Blazy. Chasseur de titres, Chênois est aussi formateur dans l'âme, une double ambition pas toujours facile à concilier. Les «gamins» - Cédric Hominal, Ralph Asmar, Sébastien Steigmeier, Stepan Abramov, Jovan Djokic - sont devenus grands. Certains sont partis sauter ailleurs; Frédéric Fellay, décédé à 21 ans au seuil d'une carrière prometteuse, s'est envolé pour toujours, il y a déjà quinze ans. La seule vraie page noire dans l'histoire du club.

«C'est une histoire incroyable, chargée d'émotions et d'amitiés», confie Philippe Tischhauser. Deux semaines après avoir cédé son titre à Amriswil, voilà donc Chênois en fête, déjà prêt à relever d'autres défis. «Gérer un tel club est devenu très complexe, que cela soit sur le plan financier, administratif ou humain. Mais tant que la passion est là, c'est aussi un vrai bonheur.»

Une histoire, des chiffres et des hommes

3 finales de Coupe d'Europe organisées à Sous-Moulin, donc celle remportée en 1984 par Trévis face à Milan (3-2) devant 2000 spectateurs.

6 présidents à la tête du club: Eric Schmidt, Michel Georgiou, Gérard Haury, Thomas Wyss, Bernard Hominal et Philippe Tischhauser.

7 titres de champion de Suisse (1984, 1996, 1997, 2002, 2006, 2012, 2021).

8 Coupes de Suisse (1979, 1986, 1993, 1994, 1997, 2002, 2003, 2006).

20 trophées, dont 5 Supercoups. Seul Nâfels a fait mieux.

49 saisons en LNA, sans la moindre interruption depuis 1973.

106 matches européens depuis 1979. 48 victoires, 58 défaites et 30 pays visités.

300 membres actifs portent aujourd'hui les couleurs du club, dont 250 jeunes. Deux tiers des 20 équipes sont féminines.

10'000 francs, le budget du club en 1972-1973. Il dépasse aujourd'hui les 850'000 francs. **PBO**

Figure emblématique du club, Michel Georgiou a établi son six de coeur



Ulas Kiyak
Passeur (Tur, 2005-2006). Un génie de la passe, artisan du triplé en 2006, feinteur fou et bloqueur bluffant malgré sa petite taille. «Je n'ai jamais vu un joueur d'une telle classe.»



Frédéric Fellay
Ailier (Sui, 2004-2006). Un ange a passé en épantant Sous-Moulin avant qu'une tumeur cérébrale ne le fauche en plein vol, à 21 ans. «Il a été notre plus grand espoir, une belle personne.»



Dejan Radic
Central (SRB, 2019-?). Sa science du jeu ne craint pas le nombre des années. Charismatique, le capitaine de 37 ans a toujours le feu sacré sur le terrain. «On lui doit le titre la saison passée.»



Dritan Cuko
Pointu (Alb, 2007-2012). Élu trois fois MVP du championnat, l'entraîneur-joueur a gagné en 2012 le seul titre de sa carrière. «Tout en s'effaçant pour favoriser l'essor du jeune Steigmeier.»



Jovan Djokic
Ailier (Sui, 2008-2012, 2020-2021). Formé au club, révélé à 14 ans, passé par le LUC et Amriswil, l'international a bondi jusqu'à Milan, en Superlega. «Une ligue qui l'a fait encore grandir.»



Ruca Dos Santos
Central (Por, 2012-2021). Après une immense carrière pro, il a consacré neuf ans à Chênois tout en apprenant le métier de menuisier avec son père. «Jusqu'au bout, il a été un grand champion.»

Et aussi, libero: Petr Kovar (RTC, 2009-2013). Entraîneurs: Dritan Cuko, Ratko Pavlicevic (SRB, 2020-2022). Remplaçants (de luxe): Robin Rey (Sui, 2009-2021), Mihalis Giorgandis (Gre, 1978-1980), Ralph Asmar (Sui, 2004-2009), Sébastien Steigmeier (Sui, 2009-2013), Laurent Rey (Sui, 1995-1997), Richard Goux (Fr, 1983-1987).